Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 9 (1944)

Heft: 5

Artikel: La production britannique de films décentralisée

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-732610

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Puissent les rouages de la machine n'être pas abandonnés à leur propre élan, mais que leur force soit toujours utilisée pour l'amélioration de l'humanité ». C'est ainsi que l'illustre vieillard incarné par Tracy prenait congé des spectateurs — et personne n'aurait pu douter de sa sincérité. La lumière si péniblement obtenue dans la première ampoule électrique d'Edison, et l'éclat même des plus puissants projecteurs modernes qui lui ont succédé, ne sont rien en regard de la lumière intérieure, jaillie du plus profond de l'âme, et qui nous illumine à chaque apparition nouvelle de Spencer Tracy.

P.

Un nouveau film suisse . . .

On vient de donner à Oron le premier tour de manivelle d'une nouvelle production suisse : « *Le Castel d'Oron* ». La réalisation de ce documentaire historique a été confiée au cinéaste lausannois Paul Faesi qui assume également le rôle d'opérateur. Le clou principal de ce film sera la visite du Duc de Savoie au sire d'Oron, châtelain d'alors (1533), visite qui donna lieu à de grandes manifestations, danses, cortèges, farandoles etc. La figuration comprendra prés de 150 personnes. Il est heureux de constater que malgré les temps difficiles que nous traversons le cinéma suisse continue à produire.

Voici en quelques mots le scénario qui ne manque certes pas d'originalité. Dans la campagne fleurie, une école est en promenade on chante, ont rit... on est heureux... soudain au détour d'un chemin surgira la masse imposante du château d'Oron, toutes les petites mains des élèves montrent le château, cependant que fusent des oh ! et des ah ! Le maître d'école profite de l'occasion qui lui est donnée pour raconter l'histoire du château d'Oron depuis sa construction à nos jours, sans oublier les coutumes d'alors (dîme, réceptions) et sa belle légende de la dame verte ainsi que les histoires de salle de tortures. Cet ainsi que le scénario de Monsieur Faesi fera revivre à l'écran les différentes époques du Castel d'Oron. Le public attend avec impatience la présentation de cette nouvelle production pour laquelle nous souhaitons pleine réussite.

Kawu.

Nouvelles de Suisse

Interdiction de filmer les fêtes de lutte!

Dans sa dernière séance, le comité de la Fédération suisse des lutteurs a discuté le fait de savoir si l'autorisation de prendre des vues cinématographiques devait être accordée pour les prochaines journées de lutte. La majorité s'y est opposée. Une décision définitive ne sera prise que par la prochaine assemblée des délégués. C'est du moins ce qu'on peut lire dans le « Zofinger Tagblatt ».

Un court-métrage suisse :

«Front à 4000 mètres»

Sous la direction de l'officier alpin d'une brigade de montagne romande, l'excellent cinéaste qu'est l'app. André Roch, bien connu par ses livres, ses photographies, ses expéditions, vient de tourner un film captivant dans le cadre magnifique de nos Hautes-Alpes.

Ce film ne veut pas illustrer seulement le côté pittoresque, spectaculaire, de l'alpinisme militaire. Il insiste également sur la valeur morale des soldats, sur l'effort immense qui est exigé de chacun dans ces troupes d'élite, sur la capacité de sacrifice qui peut être demandée à tout moment.

Présenté à Lausanne vers le milieu de novembre, ce film s'est fait remarquer par sa photo remarquable et par des effets étonnants obtenus par la prise de vue en haute montagne pour noter le temps qui se gâte : il est marqué par des ombres mouvantes sur la neige dont l'effet est surprenant. Ailleurs, on assiste à des scènes de varappe vertigineuses, à d'audacieuses descentes à ski, à des chutes de pierre et de neige qui mettent en danger la vie des camarades. L'action principale est précisément la tâche d'une patrouille partie au secours de deux soldats en détresse, et qui surmonte toutes les difficultés pour les sauver.

Cette bande simple et vraie mérite d'être vue ; des représentations auront lieu en Suisse romande au profit du fonds de secours de la brigade pour les soldats accidentés en haute montagne.

Un film sur Henri Pestalozzi

Le manuscrit du film national Henri Pestalozzi a été examiné et approuvé en première lecture par une commission présidée sur le Dr Kleinert à Berne. Cette commission se compose de connaisseurs de notre grand pédagogue.

Ce film sera prêt pour la saison 1944.

La production britannique de films décentralisée

Les « Informations sur le commerce extérieur » donnent quelques renseignements intéressants sur les interventions faites par l'industrie de film britannique auprès de M. Hugh Dalton, président du Board of Trade, à propos du contrôle à effectuer sur les concentrations qui s'opèrent dans le cinéma britannique. Il semble que le gouvernement soit nettement opposé à ce que l'industrie du film, et en particulier la production, soient par trop concentrés. Selon les « Financial News », le gouvernement s'opposera sans hésiter aux tentatives de renforcer encore le demi-monopole de fait qui règne dans cette branche.

Depuis un certain temps déjà, cette concentration toujours plus poussée soulevait quelques inquiétudes, en particulier celle qu'opère le groupe Rank, qui réunit presque tous les studios et le personnel spécialisé. A l'heure actuelle, six des huit grands studios britanniques seraient aux mains de ce groupe. Dans les milieux du cinéma, on craint que les deux grands trusts verticaux de la branche, le groupe Rank et l'« Associated British Picture » s'allient à leur tour. On entrevoit les possibilités suivantes : 1. le gouvernement pourrait-il déclarer peu souhaitable une concentration plus poussée, ou l'empêcher complètement ? 2. Le groupe Rank pourrait-il être amené à céder certaines de ses possibilités de production, afin qu'elles puissent être utilisées par des producteurs indépendants ? 3. Le gouvernement pourrait-il intervenir directement, en reprenant à son compte tous les studios — dont le nombre est fortement réduit par les exigences de la production de guerre — ou au moins quelques-uns d'entre eux, et en les louant à des producteurs libres. Bien des spécialistes estiment que cette intervention directe est le seul moyen d'assurer aux producteurs libres de talent une chance de créer des films, et d'assurer à l'Angleterre un prestige maximum et une puissance de propagande filmée complète, par l'emploi de toutes les forces créatrices disponibles dans ce secteur. Si l'on ne prend pas des mesures énergiques, on peut prévoir aisément que les studios encore libres passeront après la guerre sous le contrôle des groupes déjà les plus puissants financièrement.

Le groupe Rank comprend les sociétés suivantes : « Gaumont British Picture Corporation », « Odeon Theatres », « Provincial Cinematograph Theatres », « General Cor-

poration», et «Associated Picture Houses».

Le capital de la Gaumont British (avec 348 cinémas) est de 6.250.000 livres St.

La compagnie «Odeon Theatres» possède 99 cinémas et théâtres et en contrôle 88 autres. Elle contrôle aussi immédiatement l'«Entertainments & General Investments Corporation», qui possède, dirige ou contrôle 55 cinémas. Le capital versé est de 2.348.000 livres St.

La «Provincial Cinematograph», une filiale de la Gaumont-British, exploite 120 salles, dancings, etc., avec un capital de 320.000 £. Elle contrôle l'«Associated Provincial Picture Houses», au capital de 800.000 £ et qui possède de nombreux cinémas et théâtres à Londres et en province.

La «General Theatre Corporation» possède ou contrôle 59 salles de spectacle, avec un capital de 449.000 £.

L'autre grand trust britannique est l'«Associated British Picture Corporation», au capital de 4 millions de £. Elle possède ou contrôle environ 500 cinémas, en particulier à Londres et dans les faubourgs. A ce groupe appartient également l'«Union Cinemas Limited», dont les 142 salles sont dirigées par l'Associated British Picture Corporation. Le capital de l'Union Cinemas est de 3.265.000 £.

Lettre de la Bulgarie

(De notre collaborateur spécial)

Sofia, Noël 1943.

A l'occasion des 40 jours de la mort du Roi Boris III de Bulgarie, toutes les salles de cinéma, suivant une ordonnance du Ministère de l'Instruction Publique, ont donné des matinées consacrées à la mémoire du Roi-défunt.

Après une pause de deuil, toutes les salles de projection ont repris leur activité, et nous voyons avec plaisir la reprise de «Mayerling» avec Charles Boyer et Danielle Darrieux. Bien que le film ait été joué depuis de longues années à Sofia, il est remarquable de noter que le public afflue constamment et il faut toujours retenir des places une semaine à l'avance. Nous voyons aussi sur nos écrans: «L'inferno giallo» avec Pal Javor, Maria Tasnady et Fosco Giachetti; «Confessione» avec Paola Barbara et Enrico Benfer; «L'Uomo venito dal Mare» avec Maria Mercader, qui passe avec grand succès.

A l'occasion de la mort de l'ancien ministre des finances de Bulgarie Mr. Michel Tenev, l'Archevêque de Sofia, Monseigneur Stéphane, a tenu pendant la cérémonie mortuaire un discours, disant:

«... Noté déjà par ses professeurs comme une personnalité de talent pour la connaissance par l'étude et le patriotisme, Michel Tenev fut encouragé après avoir terminé ses études au gymnase de Plovdiv, au lieu de rester avec son instruction acquise jusqu'alors comme instituteur, à continuer ses études à l'étranger, pour acquérir plus de connaissances, d'expérience et de sagesse, qui étaient nécessaires pour être semées soigneusement dans la terre et l'âme bulgares. Et ainsi, il s'achemina plein de doutes vers le pays charmant, extrêmement enchanteur, moralement et matériellement beau, pays de la liberté — la Suisse, vrai berceau d'humanisme et d'humanité, modèle idéal de pays idéal de trois nations, pays de démocratie, plein de science saine et de charmante discipline de stimulants et conditions propices pour le bonheur et l'élèvement de toutes les nations. Pour cela ce pays grandiose est aujourd'hui encore au centre de l'Europe, comme un modèle sacré d'état idéal, comme un bouquet aromatique historique composé de trois tiges formant une racine avec une âme, un cœur et une volonté. Là, dans ce pays des rêves et des réalités, notre cher défunt a nourri à satieté son âme noble avec la science, l'expérience, la sagesse et la discipline de la structure sociale et d'état de ce pays classique.»

Dans l'un des plus grands cinémas de la capitale on voit le film «Camarades» avec Erzsi Simor et Laszlo Szilassy, le célèbre artiste hongrois. Ce dernier, qui se trouve actuellement à Sofia où il tourne un grand film bulgaro-hongrois, a visité le cinéma pendant la représentation de son film, et a été l'objet des acclamations de la foule. Le film «Camarades» illustre la vie de la génération actuelle, touchée par la guerre.

A Sofia se trouvent depuis quelques jours deux groupes d'artistes du cinéma hongrois, régisseurs et techniciens, qui avec quelques artistes bulgares, parmi lesquels Mlle. Dorite Boneva, donnent leur concours dans deux grands films: «Rapsodie bulgaro-hongroise» et «Iva'Samodiva» (Iva la fée). *A la gare de Sofia* les groupes ont été reçus par des représentants de la Légation hongroise à Sofia et du Ministre de l'Instruction Publique. Le Ministre de l'Instruction Publique, Mr. le Prof. Jotzoff a reçu le régisseur du film Mr. Leval Béla, et les célèbres artistes de l'écran hongrois MMr. Laszlo Szilassy et Gregosy Zoltan. L'un des groupes fait déjà ses vues au Monastère de Rila, où repose le corps du défunt Roi Boris III. Une grande réception a eu lieu en l'honneur des artistes, à laquelle ont assisté plusieurs artistes bulgares. Les prises de vues du film «Rhapsodie bulgaro-hongroise» dont les rôles sont tenus par des artistes hongrois et bulgares se font à Varna sur la mer Noire, au Monastère de Rila et à Sofia.

Les dernières prises de vues se feront en Hongrie et les scènes d'intérieur dans les studios de la Hunia à Budapest.

Les artistes hongrois, visitant le Monastère de Rila, ont déposé une couronne de fleurs sur la tombe du Roi-défunt.

D. Pipanov.

Nouvelles de France

Un institut des Hautes Etudes Cinématographiques va s'ouvrir à Paris.

Le Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma, qui fonctionnait à Nice depuis deux ans, et dont nous avons longuement parlé tout récemment encore, doit se transformer prochainement en Institut des Hautes Etudes Cinématographiques, créé par la Direction Générale de la Cinématographie Nationale et qui ouvrira ses portes à Paris au début du mois de novembre prochain.

M. Marcel L'Herbier, président de l'Association des Auteurs de Films, assisté des meilleurs éléments du Centre Artistique et Techniques des Jeunes du Cinéma, animera le nouvel organisme qui se propose de préparer aux carrières du cinéma des élèves reçus à la suite d'un concours écrit et d'épreuves orales. Les études s'échelonneront pour la plupart des professions du film sur une durée de deux ans.

Les futurs réalisateurs comme les futurs opérateurs de prise de vues, les futurs monteurs, ingénieurs du son, décorateurs, ainsi que les postulants régisseurs généraux et directeurs de production, recevront, à cet Institut un enseignement théorique et pratique.

Jubilé du cinématographe.

A l'approche du cinquantenaire du cinématographe (qui aura lieu dans un an et demi) une question se pose déjà: Que va-t-on faire en son honneur, et surtout en hommage au grand savant français M. Louis Lumière?

Un jeune confrère s'est penché depuis quelques mois sur le problème et vient d'écrire le scénario du cinquantième anni-

A Genève on se trouve toujours au **Buffet Cornavin**